



De sève et d'encre

Le geste est vif.

Le trait est dense.

On entendrait presque la pointe sèche creuser la plaque de cuivre.

Tomas Zemla séduit par ce qui pourrait passer pour un paradoxe : un sens du détail qui tend souvent vers l'abstraction.

Des points et des traits qui grouillent de vie. Une composition qui frise la nostalgie.

Dans le sillage d'Albin Brunovsky, Zemla puise son inspiration dans les bocages de Slovaquie. Mais c'est son paysage intérieur qu'il nous révèle. Vibrant et éminemment suggestif.

Un monde en miniature qui invite à la méditation.

L'arbre comme symbole du caractère cyclique de la vie.

Comme vecteur entre la terre et le ciel.

Pilier d'une cathédrale invisible.

Si la nature est la plus grande des artistes, elle a trouvé en Tomas Zemla un magnifique interprète. Humble et honnête. Ludique et graphique.

Un artiste rare.

Une œuvre précieuse.

Pascale De Nève
Janvier 2015